

# HISTOIRE DE BIEVRE.

Gaston Lucy



Sur le sol de l'antique massif de l'Ardenne, au faite de partage des eaux de la Lesse et de la Semois, affluents de la Meuse, s'éparpille le coquet village de Bièvre.

Les calculs de l'Institut cartographique le situent à la latitude Nord 49° 56'30" et à la longitude 0°38' 50" par rapport à Bruxelles et 5°00' 55" par rapport à Greenwich.

On peut considérer le territoire de Bièvre comme le toit à deux versants de la région, d'où descendent les eaux vers la Semois, d'un côté, la Lesse de l'autre, situation unique. Son altitude moyenne est 348 mètres.

La Lesse reçoit le gros coup. Le ruisseau principal, qui a d'ailleurs donné le nom à la localité, la Bièvre et qui, changeant de nom, s'appelle Ry de Noirenfoy en amont du chemin de fer et Ruisseau des Rives, en aval, se dirige vers Gembes, grossi par le ruisseau de Graide d'abord et à Gembes, où il devient le ruisseau de Gembes ou Almache, par le ruisseau de Rancenne, collecteur des ruisselets de Proisy et d'Haut-Fays.

Le ry de Noirenfoy recueille toutes les eaux du Sud et du Sud-Est, pendant que le ruisseau de Belle-Gueule amène à la Bièvre les ruisselets venant de l'Ouest du territoire. Le ruisseau de Frouchy amène les eaux des Misères, depuis la Fontaine aux Ciaux.

Derrière les Cordes, sort un ruisseau qui se dirige vers la Houille par Louette-Saint-Denis.

A la limite de Bièvre et de Monceau, naît ce ruisseau qui draine ce versant vers la Semois en se jetant dans le ruisseau de Baillamont. Sur ce ruisseau, se trouve le Pont St Lambert sur lequel, dit la légende, aurait eu lieu la « discussion » entre Saint Lambert, patron de Vresse et Saint Agathe, patronne de Laforêt.

Signalons encore quelques étangs: celui de Noirenfoy où, d'après certaine tradition locale, seraient envasées les cloches de l'ancien Bièvre (cette tradition est d'ailleurs commune à plusieurs localités de la région: Bellefontaine, Houdrémont, Petit-Fays, Framont, etc.), l'étang de Ter-deux-bans, les trois étangs de Frouchy et une quantité de petites mares, dont quelques unes sont presque sèches aujourd'hui.

Sont attenants à Bièvre, au Sud, Monceau, à l'Est, Baillamont, Naômé, Graide, au Nord, Haut-Fays et Malvoisin, à l'Ouest, Patignies, Gedinne, Louette-St-Denis, Houdrémont et Bellefontaine (S.-O.)

Bellefontaine possède sur le territoire de Bièvre, une enclave à Totienne.

Joint au présent texte :

1 lettre de l'I.G.M. donnant la position de Bièvre

1 page manuscrite reprenant des lieux-dits,(d'étangs, je suppose) complétée par des notes de GASTON LUCY

Voici ces lieux-dits :

Oiseau - Wauroche - Buré - Roupèt - Vieux Pré - Hazette - Bwéron - Petit Rot - Pré Pouyon - Pré Barquin - Brux - Morie - Fèvri - Boulauwer - Robioau - Maty - ...- Batty - Croisettes - Livaure - Rot- Chombu - Main de Fer - Navarez - Vivy du Mont - Brune Fosse - Cep turtai ? - Faligeotte - Fidèl - Long roie - Sapoïs - L'An 40 - Vivy du privot - Westrai -

Petur'hai - Garigai - Mairie - Longrie - Pré Sausure - Since lorquin - Pré du Curé - St Jean  
- Bois de Hez - Ujon.

Notes de Gaston Lucy.

Waibe: vient du vieux radical germanique « waber » qui signifie: forêt (frank.)

Lucus (lat.): pêtit bois peu important

Riau Ruisseau (apocope de rivus.)

Rî Ruisseau en roman (diminutif)

Reauwe (latin roa = petit courant), vraisemblablement Reauwez

Reep (germ.) rivage

Moustier Ermitage

Stantche Ecluse (roman)

Riaufosse Source du ruisseau

Noage Terre humide (nouarenfwè)

Riauwelz Vallon du ruisseau

Incontestablement, en roman, le suffixe bai ou baix veut dire marais. En ce cas, Rebais veut dire: ruisseau du ou des Marais.

Basiacum, la plus vieille forme est évidemment pou Baisiacum Or, Baissia, lieu-bas, marécageux.

En wallon actuel: basse = flaque.